

30 millions de Fcfa

à gagner au BANKO mardi le 5 février



JJ-13

Prix 400 F Cfa
N° 2864

le jour

Directeur de la publication
Haman Mana

Lundi 04 février 2019

lejourquotidien@yahoo.fr

<http://lequotidienlejour.com>
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Marches du 26 janvier

Les déportés du Mrc



Maurice Kamto et d'autres cadres de son parti placés en garde à vue administrative. La liste

des personnes interpellées à Bafoussam, Dschang, Bafang, Douala et transférées à Yaoundé. Le témoignage des journalistes du Jour libérés vendredi. Pp. 2-3

Ligue de football professionnel

Les championnats sont lancés

Pp. 9 et 11

147 militants du Mrc en garde à vue administrative

Manifestations 26 janvier. 13 autres personnes ont été écrouées à la prison centrale de Yaoundé depuis jeudi soir.



13 militants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), parmi les 200 interpellés dans le cadre des manifestations du 26 janvier 2019 ont comparu le 1er février devant le tribunal de première instance de Yaoundé, Centre administratif. Ils ont été inculpés de trouble à l'ordre public, de rébellion et d'attroupement illégal. Ces gens placés en garde à vue depuis le 26 janvier dernier au Commissariat central N°1 de la ville de Yaoundé, ont été placés sous mandat de détention provisoire jeudi soir à la prison centrale de Kondengui. Le lendemain de leur mise en dé-

tention provisoire, ils sont venus au tribunal de première instance de Yaoundé, Centre administratif comparaitre dans le cadre du procès en flagrant délit qui les oppose au ministère public. L'affaire a été renvoyée au 15 février prochain pour ouverture des débats. Tous les 13 militants du Mrc plaident non coupables. La première audience des prévenus s'est déroulée en présence d'un collectif d'avocats parmi lesquels se trouvaient Me Christopher Ndong Mve et Me Emmanuel Simh.

174 personnes encore détenues au Groupement spécial d'opération (Gso), au Groupement mobile d'inter-

vention N°2 (Gmi) au Secrétariat d'Etat à la défense (Sed) ont été placés en garde à vue administrative. A en croire les cadres du Mrc, cette mesure de mise en garde à vue a été prise par le préfet du Mfoundi. Maurice Kamto, Alain Fogue, Christian Penda Ekoka, Célestin Djamen, l'artiste Valséro ou encore Paul Eric Kingue sont parmi, les personnes placées en garde à vue administrative. Les manifestants interpellés à Douala, Dschang et Bafoussam sont également concernés par cette mesure prise par le préfet du Mfoundi depuis le 30 janvier dernier. Si la majorité des personnes en garde à vue se trouve dans un

bon état de santé, ce n'est pas le cas avec Célestin Djamen, blessé par balle le 26 janvier dernier à Douala. « Il se plaint toujours des douleurs apparemment toutes les balles n'ont pas encore été extraites sur sa blessure. Nous déplorons aussi le fait que les personnes détenues au Sed sont privées de visites. Il y a également Christian Penda Ekoka qui est malade, malgré son état de santé sa famille n'arrive pas à lui rendre visite », affirme Me Simh.

L'avocat dit être très surpris de voir que le préfet du Mfoundi, dont la compétence se limite dans son département signe une garde à vue administrative concernant également les autres personnes interpellées à Douala, Dschang et Bafoussam. Pour Me Emmanuel Simh, cette mesure du préfet du Mfoundi est « illégale ». En rappel, la garde à vue administrative est une mesure de détention préventive au niveau de l'unité de police ou de gendarmerie chargée de l'enquête préliminaire. Le délai de garde à vue est de 15 jours renouvelable une fois. Les personnes interpellées prenaient part à la manifestation pacifique organisée par le Mrc pour dénoncer le ce qu'ils considèrent comme un « Hold-up » électoral. Cette manifestation a été réprimée par le gouvernement qui dénonce une tentative de déstabilisation des institutions républicaines

Prince Nguimbous

Les déportées du Mrc

Kamto Maurice
Penda Ekoka Christian
Ndzongang Albert
Assolefack Cyrille Momo
Anoumedem Pierre
Ahmed Abdourahmane
Chomsem Foadjeu Félicien
Djimeli Yili Eric
Djournessi Kenfack Cédric
Djoko Talo Bertrand Nagor
Djoko Jean Claude
Djouazing Jules Noël
Fautier Souop Alain Josué
Foudjin Kamdem Guy Merlin
Foudjou Kuate Parcelle
Gbetnkou Mohamed Nadin
Homs Jean Baptiste
Jouomegne Emmanuel
Kameni Mathias
Kamegne Georgette Laure épouse Noutchang
Kamdemb Dibel
Kouam Kamguia Franck
Kondjang Kondjang Charme
Kengnege Kauche Elise épouse Fondjo
Koyoue Pèle Henri
Kengni Youmbi André
Nngankam Fozing Romaric Landry
Guiadem épouse Tchuenkam Nziko Florence
Ndedi Gache
Francis Enow Tambi
Mekoulou Eric
Nyamsi Jean
Nadjo
Toukam Pascal
Nintidim Cresence
Youmbi Serges
Nguikom Kuitche Blandine Carine
Eugène Neuyim Pierre
Megaptche Poumda Ghislain
Mongang Kamgang Patrie
Nana Paul
Siewe Eric
Tiogning Littbarski
Metago Olga
Moumeeni Christian Marcel
Pufong Victor
Ndonga Jaurès
Tchamago Clément
Sighomnwe Joseph
Armand Blaise Longmene
Mfogha
Pemha Nina
Maintchungon Florentine
Tamo Bonhtchueng
Ma
Mutagha Sylvanus Thuh
Ngahana Yokam Eugène
Tchokote Léopold
Tatsinkou Lonkeng Narcisse
Valérie
Nkakapen Tagne Steve
Kom Fotso
Nguangue Duhanel
Ngadeu Raphaël
Wado Jasmin
Momo Kevin Steve
Nzokou Désiré
Ngoni Modeste
Kamgaing Jacques
Yangoua Armand
Tchengoue Ghislain Herriot
Koukap Gilles
Yemeli Sylvain
Njufack Stéphane
Nzonkeu Yannick
Samiratou Matcheundem
Ngondjeu Roland
Fotsin Kouekoudoum Talla
Wali Roger
Njamen Celestin
Nguimetsop Adèle
Ombanoli Charles
Kouam Team Guy Laurent
Ngankam Pierre Gaetan
Ndjagnda Eric Bertrand
Fouefack Tsamo Denis
Christian

Tajogue Demanou Aubin
Romeale
Tiomo Michel
Mbuega Manga Hervé
Roméo
Takafo Ndongmo Antoine Arnaud
Ifubeh Andreas Tangang
Djournessi Leon Thomas
Dasi Kamsu Valdez
Tchouafa Nouka Jean Bonheur
Djiotig Fomekong Franck Xavier
Tsanang Kuete Medard Florent
Leugoud Taboue Verlaine
Nzega Serge Kevin
Noukeu Kwedji Achille
Ngaketcha Franck Judicael
Atso Julienne Christelle
Ngandjui Jean
Djiekou Mouafdi Jean Paul
Touko Thomas
Emga Pierre
Tchokomani Raphaël
Nitchou Victor
Mouaffi Jean Claude
Ngaliembou Alphonse
Kegne Ambroise
Tsiedwo Félix
Konga Rigobert
Kuimo Marie Colette
René André
Garchessi Dieudonné
Soh Joseph
Kamdoum Takam Maxime
Foufack Ngadang Eugène
Magne Marthe
Guiakam Jean Raymond
Membot Isabelle
Nonkam Kamga épouse Tumamo Anne Marguerite
Kalassi Alain Polycarpe
Tassa André Marie
Seugoua Ekeu Franck
Roland
Takam Eric Michel
Sah Marius
Nana Roger
Tiayo Tenkeu Roger
Simo Maxime Boris
Ngueyap épouse Pone Anne
Kadjie Kamte Sinon Raoul
Popoussi Tocheu Evariste
Constantin
Dongue Rodrigue Eric
Nsiyip Mete Leatare
Kuebatcha Jean Salvador
Moyo Kengne Lionel
Tallah Emmanuel
Dafem Roger
Tefouet Tchouangang Clément
Foleng Fotso Georges
Tchakui Tchatchoua Valéry
Tanetsing Takamgoum Idrice
Momo Brice Bienvenu
Nyayo Nguetmen Michael
Ulrich
Magatsing
NOFOUHO TCHIO Joël,
NZALI NGADJOUONG
Miterand,
FEUZEU Pierre,
TCHAEPECK Raoul aimé,
TCHOUYA NJIWOUO Agnès
Flore,
MEFFO Lucienne,
DATCHOUA Engelbert
Lebon,
YENGA Thomas Serges,
MOUGNOL,
MOPOM EBOHI ABOUP
Parfait,
NGONO BELIZ Aimé Alain,
NZEUGA KOUNGA,
NGALEU METOUMOU Annick
Natacha,
KAMTO Thierry Landry,
WENDOK NZEUGA T. Joël

Les élèves valorisent les atouts des deux langues

Bilinguisme. Un débat a été organisé vendredi dernier à l'occasion de la 14ème semaine nationale dédiée à ce concept.



Le jury choisi pour conduire le débat organisé ce 1er février 2019 à Yaoundé dans le cadre de la célébration de la 14ème édition du bilinguisme, a décidé de donner une moyenne de 18/20 à chacune des deux équipes. Cette note témoigne de la pertinence des arguments que les différents protagonistes ont délivrés au public constitué de plus de

1000 élèves, des encadreurs et des membres du gouvernement. Organisé par le ministère des Enseignements secondaires dans le cadre de la clôture de la 14ème semaine nationale du bilinguisme, ce débat a porté sur deux concepts. Le bilinguisme intégré et le bilinguisme parallèle, les deux termes ont été décryptés pendant une heure de temps. Une occa-

sion qui a permis aux 12 exposants venus des lycées et collèges des régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest du Centre et du littoral de démontrer leur maîtrise parfaite des deux langues officielles. Ils ont également puisé non seulement dans l'histoire, mais aussi dans la pédagogie pour soutenir leur point de vue. L'on a retenu que le bilinguisme parallèle forme de bilinguisme

dans lequel le français et l'anglais existent mais chacune des langues garde une démarcation. Comme avantage de ce concept du bilinguisme, les différents orateurs ont relevé que le bilinguisme parallèle promeut l'intégration nationale et la cohésion sociale. Ce modèle selon les orateurs facilite aussi l'apprentissage. Pour ce qui est du bilinguisme intégré facilite l'insertion sociale mais aussi le seul moyen de faire en sorte que tous les Camerounais soient parfaitement bilingues. A travers ce débat, il a été démontré qu'en dehors du fait que le bilinguisme est essentiel pour la consolidation de notre unité nationale, c'est également un moyen qui donne accès à l'ouverture du monde. Ce débat s'est déroulé en présence de ministre des Enseignements secondaires Nalova Lyonga. La 14ème édition de la semaine nationale du bilinguisme était placée sous le thème : Bilinguisme : lieu indéfectible pour l'intégration nationale, tremplin pour la paix et le développement. »

P.N.

“On avait vu venir l’arrestation”

Eyengue et Tchopa. Les deux journalistes du quotidien Le Jour ont retrouvé leurs familles et proches à Douala après quatre jours de garde à vue au Gso à Yaoundé.

Il n'a pas perdu une graine de son humour. Dans le salon de son domicile au quartier Ndogbong à Douala, Théodore Tchopa, le sourire au coin, reçoit du beau monde ce dimanche 03 février 2019. Les proches du journaliste du quotidien Le Jour veulent en apprendre plus sur les circonstances de son arrestation et son séjour au Groupement spécial des opérations (Gso) à Yaoundé. Le reporter et son collègue David Eyengue ont été libérés le 1er février, après avoir passé quatre jours de garde à vue. Théodore a l'air décontracté. Aux uns et aux autres, il fait savoir en souriant qu'il n'a jamais demandé à être au cœur d'une large publicité. «Je ne voulais pas devenir une star», ironise-t-il. Lui qui est plutôt discret a fait la Une des éditions du journal pendant quatre jours avec son voisin de bureau David Eyengue.

Difficile Pour Théodore de tenir une discussion sur trois minutes avec ses visiteurs sans être interrompu par la sonnerie de son téléphone portable. Au bout du fil, des membres de la famille et des reporters veulent s'enquérir des nouvelles. Le mobile placé à la charge, a déjà tellement crépité qu'il est difficile pour la batterie d'atteindre les 30%. Le journaliste lui aussi, est épuisé. Il ne s'est véritablement pas reposé depuis sa sortie du Gso vendredi. Après avoir rendu visite à quelques amis samedi, il a dû reprendre la nationale n°3, cette fois-ci pour se rendre à Boumnyebel, assister à une cérémonie de dot. «Ce n'était pas une situation facile à vivre. Quiconque vit cela ne peut avoir la sérénité. Être arrêté nuitamment dans un domicile privé où on s'est retrouvé pour un travail de journaliste et conduit sous forte escorte policière à 2h, on se pose des questions. Vous vous dites qu'on peut vous balancer en cours de route (rires). Mais



nous sommes préparés à ce genre de situation», relève-t-il.

Accident de Travail

David Eyengue lui aussi, n'a pas encore eu une minute de répit depuis son retour dans la capitale économique samedi à minuit. Lui qui reste injoignable, a été accueilli à son domicile par des pleurs et des rires. «Certains membres de la famille avaient déjà fait le deuil en disant que je ne reviendrais plus. Mon frère a pensé qu'il allait faire un Avc. D'autres n'ont pas

cru en la nouvelle de ma libération», indique-t-il. La famille et les proches sont restés mobilisés jusqu'à 5h du matin. Le reporter gagne le lit à cette heure-là. Mais il est obligé de se remettre sur pied à 7h pour recevoir d'autres visiteurs. «C'était un marathon. Il fallait supplier les gens à minuit samedi pour prendre congé d'eux et aller dormir. Par rapport aux événements vécus, le journaliste a gardé de la hauteur. «On a vu venir l'arrestation. On y était presque préparé. Dans notre combat contre les Fake News, on s'est rappelé que la

meilleure arme du journaliste c'est d'être sur le terrain là où se trouve l'information. Voilà pourquoi on s'est retrouvé là-bas», indique-t-il.

Pour Denis Nkwebo, le président du Syndicat national des journalistes du Cameroun (Snjc), «la solidarité et l'action syndicale ont triomphé dans cette rude épreuve. L'interpellation de David Eyengue et Théodore Tchopa peut être comparée à un accident de travail. Le Snjc dont ils sont membres a couvert ce sinistre en mobilisant ses membres pour la défense de leurs camarades. La

solidarité de tous va toujours garantir la sécurité de chaque journaliste au Cameroun».

David Mandela, Théodore Gbagbo

C'est vendredi 1er février 2019 à 11h15 min que les deux reporters du Jour signent les documents pour leur libération au Gso à Yaoundé. Ils sont ensuite invités à se rendre du côté de la Direction régionale de la police judiciaire du Centre (Drpjc), où sont consignées leur carte nationale d'identité (Cni). «On croyait à une simple for-

malité. On nous indique qu'il s'agit d'une libération sous caution», indique David Eyengue. Denis Nkwebo délègue le président régional du Snjc pour le Centre Thierry Eba, et la trésorière nationale, Monique Ngo Mayag qui se portent garants pour les deux journalistes. Haman Mana, le directeur de la publication du Jour se rend également à la Drpjc.

Alerté par son frère David Eyengue, l'humoriste Hoga avait déjà publié depuis 11h30 la nouvelle de la libération des deux reporters sur sa page Facebook dans un ton qu'on lui connaît bien: «David Mandela Eyengue et Theodore Gbagbo Tchopa sont libres!!!». Le post partagé par plusieurs internautes est au départ de la grande mobilisation de la presse devant les locaux de la Pj. Les reporters franchissent le portail de cette unité autour de 13h30. Il faut répondre aux interviews de Canal2, Equinoxe, France 24, Vox Africa, Balafon, Kalack fm, Rts... C'est l'euphorie. Direction les bureaux du journal Le Jour au quartier Nlongkak, où des collègues et d'autres confrères attendent le retour des journalistes depuis bientôt 2h30. Quelques interviews et discussions, puis les deux ex-gardés à vue ont droit à un bon repas que rapporte le collègue Prince Nguimbous. La soirée se termine entre collègues autour d'un pot. Les rédacteurs en chef Jules Romuald Nkonlak et Claude Tadjon sont bien de la partie. Théodore Tchopa et David Eyengue rattrapent de justesse le dernier bus Vip pour rallier la ville de Douala. Ils débarquent à Yassa à minuit 06 min. Ils seront bien à leur poste au Desk Le Jour de Douala lundi 04 février 2019 pour servir aux lecteurs d'autres reportages croustillants, avec la plume affinée qu'on les connaît.

Mathias Mouendé Ngamo



Le quotidien
le jour
Faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Souscrivez à l'offre 100%
numérique à 4500F Cfa/mois

www.lequotidienlejour.info

SALON INTERNATIONAL DE L'ENTREPRISE, DE LA PME ET DU PARTENARIAT DE YAOUNDÉ



PARTICIPER À PROMOTE C'EST :

Vivre une semaine dans un incubateur pour leaders de l'économie d'aujourd'hui et de demain

Découvrir de meilleures opportunités d'affaires

Découvrir des partenaires de choix

Alerter son esprit vers les innovations

Mieux comprendre les choix de ses concurrents

Observer les nouvelles tendances de marketing et de communication

Réfléchir aux besoins de perfectionnement professionnel de son entreprise

Rencontrer de nouveaux clients

Vivre l'expérience dans ce pôle d'émulation qu'est le Salon PROMOTE notamment pour améliorer son management, de la PME à la grande entreprise

Faire mieux connaître sa production ou ses services sous le regard attentif des partenaires médias de PROMOTE

Valoriser le visiteur-consommateur, arbitre de l'économie moderne



INTERNATIONAL EXHIBITION FOR ENTERPRISE, SME AND PARTNERSHIP OF YAOUNDE



PARTICIPATING AT PROMOTE IS:

Living a week in an incubator for leaders of the economy of today and tomorrow

Discovering better business opportunities

Discovering partners of choice

Meeting new customers

Alerting your mind to innovations

Better understanding of competitors' choices

Observing new trends in marketing and communication

Reflecting on your organization's professional development needs

Experiencing the pole of emulation that PROMOTE offers in particular to improve its management, from SME to large enterprise

Increasing awareness of its production or services under the watchful eye of PROMOTE's media partners

Valorise the visitor-consumer, referee of modern economy



Vaincre la corruption

Jean-Simon Ongola Omgba*.

Le 06 novembre 1982, le Président Paul BIYA, ancien Premier Ministre du Président Ahmadou AHIDJO, prend en main la destinée du pays avec une solide et parfaite connaissance de la société camerounaise. Dans la perspective d'un leadership transformationnel, il avait fait de la « nouvelle éthique » et de la « rigueur et la moralisation de la vie publique » son cheval de bataille. Ce diagnostic qui a bénéficié du soutien et de l'adhésion de la grande majorité des Camerounais, plus encore au sein de la diaspora, fut unanimement accepté. Il me souvient encore que, lors de sa première visite d'Etat en France durant l'hiver 1983, sous un froid glacial, nous étions des centaines à l'aéroport d'Orly pour accueillir notre Président.

Hélas, depuis quelques années, la corruption a connu au Cameroun, et certainement dans de nombreux pays africains, un développement vertigineux. Elle menace aujourd'hui de mettre à bas l'édifice de l'Etat et la société toute entière. Certes, la création de nombreuses institutions (CONAC, ANIF, Chambre des Comptes de la Cour Suprême, TCS) ont permis de mettre en œuvre de nombreuses réformes destinées à lutter plus efficacement contre la corruption. Les efforts des pouvoirs publics d'améliorer

la gouvernance de nos politiques publiques par une meilleure transparence sont indéniables. Cependant, comment venir à bout de la corruption -ou tout au moins amoindrir son impact- dans la maison Cameroun où elle est installée et établie à tous les étages ?

La lutte contre la corruption est aujourd'hui une priorité de nos gouvernements. Les transactions corrompues nuisent à l'image et à la réputation du pays plombant son attractivité, fragilisant l'économie nationale, mettant à mal les valeurs démocratiques. Les couts faramineux des pratiques corrompues sont un obstacle à l'émergence du pays à l'horizon 2035. Dès lors, nous devons au-delà des nos clivages politiques et même idéologiques, encourager nos gouvernants à mobiliser tous les moyens politiques et judiciaires propres à lutter contre cette gangrène. Mais nous devons également prendre conscience que le mal est en passe de gagner, au-delà des sphères dirigeantes, chacun d'entre nous. L'urgence d'une invitation à l'action civique pour la protection de notre bien commun est pressante.

A l'initiative d'un réseau de parlementaires africains, militant dans la lutte contre la corruption avec la participation d'universitaires et juristes de renom, un colloque s'est tenu à



l'Assemblée Nationale du Cameroun. Les recommandations de ces assises ont préconisé le renforcement de la mobilisation des moyens politiques et juridiques propres à lutter contre cette peste de la démocratie en Afrique. L'esprit de résistance face à la corruption nous interpelle tous : élites dirigeantes mais aussi les citoyens qui banalisent les petits arrangements quotidiens avec la morale civique.

Le dernier rapport de la CONAC donne une idée du bilan d'actes de corruption réputés connus. Mais le plus important est de revenir sur le cout

et les incidences de la grande corruption. Car elle fait intervenir les responsables haut placés et génère des dégâts dont l'ampleur hypothèque durablement le développement de nombreux secteurs de notre économie. Son effet le plus visible est l'augmentation du cout des contrats publics concernés : car, supposons qu'un paiement illicite de 10% soit versé au maître d'ouvrage ou à ses agents, il est rare voire impossible que l'entreprise y mette de sa poche. En général, ces couts sont répercutés sur le prix. Le versement d'un paiement illicite signifie que l'entreprise peut augmenter son prix d'un montant supérieur à celui de la transaction illicite.

Toutefois, il y'a d'autres aspects car lorsqu'un avantage personnel devient un facteur qui compte ; le cout, la qualité, la réalisation et les autres considérations légitimes sont négligés dans l'octroi des contrats. Il en résulte malheureusement que les fournisseurs ou les entreprises sélectionnées ne sont pas les meilleurs. La prise de décisions déformées permet aux donneurs d'ordre par des paiements illicites de prendre des décisions contraires à leur mission qui est la préservation du bien commun. La grande corruption est une catastrophe au niveau matériel et moral. Elle entraîne une détérioration de notre construction démocratique.

Il est évident que les élites corrompues ne peuvent autoriser la liberté d'expression de la presse car leur activité risquerait d'être mise au grand jour.

S'il est irréaliste de penser qu'on puisse éradiquer la corruption, il est important de renforcer et adapter les outils qui en font une activité à haut risque. La criminalisation de la corruption devra s'accompagner de tous les modèles d'éducation, d'information et de sensibilisation auprès des différentes strates de la société sur les dangers que représente cette pathologie pour nos pays. L'accélération du processus de décentralisation, qui est un des objectifs du gouvernement, devra prendre en compte – outre les autres aspects de la réforme- la mise au point dans les municipalités et les régies d'outils et de compétence nécessaires pour combattre la corruption. Dès lors, il est important de savoir précisément quels sont les services dont bénéficie réellement le public et si il en est satisfait. Les politiciens élus ou nommés, les agents publics doivent privilégier les résultats et les attentes des populations. La mise en œuvre du pacte anticorruption à l'intention des collectivités locales décentralisées, est une urgence et une nécessité impérieuse.

Dans un environnement où

l'omerta s'impose, où la voix des pouvoirs et des pseudo-puissants, dicte la voie à suivre, il faut un courage certain pour dénoncer les dérives flagrantes de la corruption. Les informations dérangeantes ne sont guère relayées par une presse dévitalisée, sauf quand lorsqu'on veut jeter en pâture au public un camarade du parti devenu gênant ou hostile. En notre époque de corruption généralisée, il n'est guère rare de voir des scandales impliquant des personnalités politiques de première importance. Dans ces cas, le courage de la vérité n'est pas une plaisanterie romantique.

Pour en finir avec la mauvaise gouvernance, il faudra vaincre la corruption. Ceci exige la révolte de celui qui, comme disait Albert CAMUS, « se dresse sur un monde brisé pour en réclamer l'unité », celui qui « oppose le principe de justice qui est en lui au principe d'injustice qu'il voit à l'œuvre ». Pour vaincre la corruption, CAMUS disait également « il ne s'agit pas d'un dialogue courtois, il s'agit d'une polémique qu'anime le désir de vaincre ». C'est un devoir moral, nous le devons aux générations futures et à la postérité.

*Député à l'Assemblée Nationale du Cameroun



Vita Biscuit

«*simplement différent*»

Africa Top Brand !

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com

 [elisavitabiscuit](https://www.facebook.com/elisavitabiscuit) / Tweeter : @nezafi

A Member of NEZAFI CAPITAL

“Etre la moins bureaucratique des administrations”

Yaoundé. Le ministre des Pme l'a déclaré lors de la cérémonie de présentation des vœux de nouvel an de son ministère vendredi dernier au Palais des congrès.

Le ministre des Petites et moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa) Achille Bassilekin III, a serré la main pour la première fois à plusieurs personnels des services centraux et déconcentrés de son département ministériel vendredi, 1er février dernier. C'était à l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux de nouvel an qui a eu lieu au Palais des congrès de Yaoundé. « C'est dans la confiance de votre indéfectible soutien que tout le personnel du Minpmeesa par ma voix, vous adresse à vous-mêmes, à votre famille, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, leurs vœux les plus sincères et les plus profonds de santé, de bonheur, de réussite et de prospérité pour cette année 2019, pour que vive le Minpmeesa », a déclaré Marthe Chantal Mbajon, la secrétaire générale du Minpmeesa, à l'attention d'Achille Bassilekin III, au terme de la présentation du bilan de l'année 2018 de ce département ministériel. C'est dire que cette rencontre n'a pas été seulement l'occasion des poignées de mains au ministre, mais une occasion de faire la rétrospective des activités de l'année écoulée et surtout, une projection faite pour 2019 qui a commencé.

Le point sur les Pme

Au sujet des Petites et moyennes entreprises (Pme) : « L'amélioration de la compétitivité des Pme. Quatre actions ont été menées en l'occurrence la promotion de l'esprit d'entre-

prise et de l'initiative privée, le renforcement du dispositif institutionnel réglementaire de promotion des Pme, l'amélioration du climat des affaires et la valorisation de la matière première des femmes. La promotion de l'esprit d'entreprise de l'initiative privée s'est améliorée au travers de la mise en œuvre du programme de promotion de l'entrepreneuriat chez les femmes et les jeunes du Cameroun, avec la formulation du plan de stratégie nationale de l'entrepreneuriat au Cameroun, avec le concours de l'Oif et de la Cnuced, l'appui à la vulgarisation du programme national d'incubation, à travers la sensibilisation d'environ 5000 jeunes et femmes dans les régions de l'Extrême-Nord, du Sud et de l'Est, le renforcement des capacités d'environ 300 jeunes et femmes entrepreneurs en matière de création d'entreprise, l'élaboration des termes de référence de l'étude sur l'élaboration du guide du jeune entrepreneur de notre pays », a indiqué Marthe Chantal Mbajon. Avant de poursuivre : « Dans ce cadre, le programme d'appui aux Pme, le programme d'appui aux Pme agricoles et agroalimentaires, le programme d'appui à la création et au développement de la Pme de transformation et de conservation des produits locaux de consommation de masse ont respectivement permis d'accroître sensiblement la transformation de notre production locale des produits de consommation de masse, à travers notamment l'accompagnement de presque 300 Pme agricoles et agroali-



Yaoundé, le 1er février 2019. Le Minpmeesa reçoit les vœux de son personnel.

mentaires dans les bassins du Centre, de l'Ouest et du Nord-Ouest, de la mise en place de 49 unités de transformation agroalimentaires ».

L'économie sociale et l'artisanat

Quant à la promotion de l'économie sociale et de l'artisanat, les actions ont porté sur l'amélioration de la compétitivité des produits artisanaux, la promotion de l'entrepreneuriat collectif, la commercialisation des produits artisanaux ; l'amélioration de la compétitivité des produits agricoles. « Il s'est agi, a

précisé la secrétaire générale, de l'amélioration de la qualité des produits dans les villages artisanaux, le renforcement des capacités techniques et managériales des artisans, de l'organisation d'un atelier au profit des chefs de services techniques des villages artisanaux et l'octroi d'appuis financiers aux programmes pionniers. La promotion de l'entrepreneuriat collectif s'est faite au moyen de l'octroi de 143 appuis financiers ».

Pour ce qui concerne le budget, les activités des 2018 ont entièrement été financées par le budget de l'Etat. « On a pu

noter pour s'en féliciter la maîtrise du budget programme par les acteurs de la chaîne impliqués dans la mise en œuvre du nouveau paradigme de gestion des finances publiques », a précisé Marthe Chantal Mbajon. Elle qui en a profité pour transmettre au nouveau patron des lieux, quelques doléances du personnel du Minpmeesa : « l'exiguïté des locaux malgré l'installation de certaines structures à l'immeuble ministériel n°1. Les lenteurs observées dans le traitement des dossiers de pensions des personnels admis à faire valoir leurs droits à la retraite; l'absence du ma-

nuel des procédures qui rend difficile l'évaluation du rendement, le faible accès à la formation permanente visant à renforcer les capacités des ressources humaines et d'améliorer la qualité du travail produit ; le nombre très limité de parkings à l'immeuble ; ce qui expose les véhicules à l'insécurité, les risques encourus par certains personnels qui rentrent au-delà de 19h, l'absence de prime de rendement, l'absence d'une mutuelle du personnel, qui devait permettre de renforcer la solidarité et les liens d'amitié entre les collègues ». Pour ce dernier volet, Achille Bassilekin III a promis d'apporter des solutions aux doléances posées dans la mesure des moyens disponibles.

Les doléances du personnel

La présence du Pr Laurent Serge Etoundi Ngoa, qui a piloté le Minpmeesa depuis sa création en 2007, et qui a changé de portefeuille à l'occasion du dernier réaménagement du Gouvernement, le 4 janvier dernier pour l'Enseignement de Base, n'a pas été une surprise. Une preuve de l'humilité d'Achille Bassilekin III, qui a rendu hommage à son prédécesseur, reconnaissant d'ailleurs dans son discours, le travail qu'il a abattu qu'il compte continuer avec le soutien du Pr Etoundi Ngoa. Cette cérémonie a été aussi marquée par la présence de Manaouda Malachie, le ministre de la Santé publique.

Achille Chountsa

“La proactivité qui caractérise le secteur privé”

Achille Bassilekin III, ministre des Petites et moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (quelques extraits de ses propos)

(...) Je voudrais ici remercier tous les directeurs, les responsables qui, sans exception, m'ont fait parvenir dès le lendemain de ma prise de fonctions, des notes bien élaborées sur leurs activités et les contraintes qu'ils rencontrent dans l'accomplissement de leurs attributions. La particularité de notre département ministériel réside dans le fait qu'il doit satisfaire les besoins et les attentes du secteur privé notamment les créateurs des richesses qui sont au cœur de l'innovation. Mais également de nos artisans qui vivent de leur créativité, de leur talent, ainsi que des acteurs de l'économie sociale. Il y a une formidable énergie qui se dégage de l'action des acteurs de l'économie sociale et je pense qu'on dispose là d'un levier qui devra monter en puissance pour que cela contribue largement à la croissance économique de notre pays.

Pour être en état de satisfaire les attentes des acteurs des trois principaux secteurs qui nous ont été confiés et remplir donc les missions de service public assignées à notre département ministériel, notre administration se doit d'être la moins bureaucratique des administra-

tions publiques. Elle doit épouser l'esprit et la créativité et je dirai même la proactivité qui caractérise le secteur privé. Elle doit être au cœur du dialogue public-privé et répondre de façon diligente aux attentes, aux besoins et aux préoccupations du secteur privé pour faire prospérer l'initiative privée (...) Que l'on soit délégué départemental, cadre dans les services centraux, sous-directeur, directeur, vous devez tous retrousser vos manches pour que nous puissions nous attaquer à tous les obstacles qui pénalisent la créativité et surtout qui peuvent constituer des freins à la créativité des entrepreneurs de la richesse dans notre pays.

2019 sera marqué entre autres, pour ce qui concerne notre département ministériel, par la finalisation de la Charte de la Pme et surtout la production du Guide du jeune entrepreneur. Et si les moyens le permettent, avec M. le directeur de l'Agence des Pme, nous pourrions même lancer un kit du jeune entrepreneur (...) Donc, avec détermination et opiniâtreté, nous allons construire avec vous cette dynamique entrepreneuriale fondée sur l'innovation et la créativité et je pense que toute



réussite, tout succès n'est possible que parce qu'on peut s'adosser sur une infrastructure humaine qui est créative et qui

voit certaines de ses doléances prises en compte par sa hiérarchie.

J'ai suivi avec intérêt les do-

léances qui ont été exprimées dans le discours de madame le secrétaire général relatives à l'amélioration du cadre et des conditions de services. S'agissant spécifiquement de celles qui relèvent du volet social, je vous rassure de ma disponibilité à améliorer les conditions de travail dans la limite des moyens disponibles. Aussi ai-je instruit madame le secrétaire général de mettre sur pied une Task Force qui se penchera sur la création d'une association des personnels du Minpmeesa, sur la faisabilité d'une mutuelle des personnels, sur l'institutionnalisation d'un dispositif de valorisation des personnels les plus méritants pour accroître le rendement et susciter une dynamique de performance au sein de notre département ministériel. Vous conviendrez avec moi que l'amélioration des performances passe également par le renforcement des capacités des personnels. Aussi vais-je mettre l'accent sur la formation continue des personnels, en optimisant les offres de formation aussi bien au plan national qu'à l'étranger, dans le strict respect des prescriptions du Premier ministre chef du Gouvernement en la matière.

M. le Premier ministre chef du Gouvernement en Conseil de cabinet, nous a prescrit de veiller à la bonne gestion des ressources matérielles. Les ordonnateurs délégués que certains d'entre vous sont, devront se montrer exemplaires et cultiver la transparence dans la gestion des ressources à eux affectées. Nous y veillerons. Tout comme nous mettrons en place un dispositif d'évaluation trimestriel des objectifs inscrits dans notre feuille de route aussitôt que la haute hiérarchie nous communiquera les lettres de missions assignées à notre département ministériel. L'inspecteur général me soumettra également un manuel des procédures qui gouvernera l'évaluation des performances des services. Les délais de traitement des dossiers devront être raccourcis. J'ai à cet effet pris, il y a quelques jours, une note de service prescrivant les délais de traitement des dossiers en fonction de leur spécificité pour répondre à l'exigence de célérité qu'attendent de nous les promoteurs des Pme, les artisans et les acteurs de l'économie sociale.

Propos recueillis par A.C

Fin goudron Bangué, l'enfer en pleine cité

Douala 5ème. De gigantesques mares d'eaux issues des fosses septiques jonchent la route dans ce carrefour qui dessert plusieurs quartiers de Bonamoussadi, rendant difficile la vie et la mobilité de ses habitants. Le tronçon ralliant Kotto bloc « M » à fin goudron Bangué est encore plus infernal. Les activités économiques en sont impactées.



Douala le 15 janvier 2019. Un pick-up se frayant un passage dans une mare de boue pleine d'excrément.

Difficile de circuler sur le tronçon allant de Kotto bloc « M » à fin goudron Bangué, à pieds ou en véhicule. Des eaux souillées provenant des fosses septiques, et mélangées à la boue et aux tas d'immondices, jonchent la chaussée. Rendant difficile la vie et la mobilité des habitants de ce quartier Bonamoussadi et ses environs, dans l'arrondissement de Douala 5ème. Les conducteurs de véhicule sont contraints de faire la pédale douce pour choisir la flaque la moins dangereuse. « Circuler ici est très compliqué, à cause du mauvais état de la route. Il y a les creux partout », déplore un taximan, la voix emplie de colère. « Cette route nous donne du fil à retordre. Il y a deux jours, une dame est tombée dans cette boue pleine de "caca" avec son bébé de quatre mois », témoigne un conducteur de mototaxi. Ce 15 janvier 2019, il est bientôt 12h. Le « bendskineur » manœuvre pour sortir sa moto coincée dans un bournier qui risque d'endommager le moteur de l'engin à deux roues. Ce bournier est l'un des nombreux lacs qui jonchent la chaussée sur ce tronçon infernal. « Nous avons baptisé le carrefour Kotto bloc M "carrefour caca", se plaint un habitant du coin.

Une forte odeur nauséabonde émane des eaux de ruissellement qui stagnent sur la route. Des produits alimentaires sont exposés à l'air libre sur les étals disposés le long de la chaussée qu'ont envahi les mouches. La plupart des boutiques et restaurants sont fermés. « Nous sommes déjà habitués à vendre dans les odeurs et en présence des mouches. Nous n'avons pas le choix », déclare Adeline, assise derrière son étal avec un cache-nez. Ici, la saveur des recettes culinaires est mêlée aux odeurs des eaux de « boue sanitaire » (l'expression est d'un expert) et

de ruissellement. « J'ai perdu ma clientèle à cause des odeurs. Plus personne ne veut venir manger dans un milieu insalubre », déplore Susanne, une restauratrice qui ne réalise plus de bonnes affaires.

Tarifs revus à la hausse

A un jet de pierre du carrefour MRS-Kotto, sur la route non bitumée qui mène à la mosquée Bonamoussadi, trois regards de cinq mètres chacun et un ravin de sept mètres de profondeur déversent des eaux noires sur la route. Les piétons qui empruntent cette voie sont contraints de pa-taoger dans la mare aux selles. « Les regards sont complètement bouchés. Les excréments qui viennent des cités immobilières du Cameroun (Cic) stagnent sur la route, et ça forme des petits lacs de boue noirâtres qui empêchent la circulation », explique un riverain. « En saison des pluies, il est carrément impossible de prendre son petit déjeuner dans ce carrefour, à cause des "cacas" qui viennent de part et d'autres des fosses septiques », affirme Albert Dongmo, un garagiste.

Dans cette localité enclavée, le tarif des transports a été revu à la hausse. Désormais, les habitants du quartier Bonamoussadi paient deux fois plus que le tarif normal. « Avant on payait 100F.Cfa partant du carrefour Kotto pour le marché de Bonamoussadi. Aujourd'hui, on paie 250, voire 300 F. Cfa pour le même trajet », explique Alvine Towa, une habitante du quartier. « La population du quartier Kotto bloc "M" fin goudron Bangué souffre beaucoup. Quand vous êtes à l'école publique de Deïdo à 17 h 30 pour aller à Kotto ou fin goudron Bangué, vous avez de la peine à emprunter un taxi, parce qu'aucun taximan ne veut se rendre là-bas », renchérit un autre habitant.

Une occasion idoine pour ces moto-taximen de se faire un peu d'argent.

Dix ans de calvaire

Face à ce problème de route qui dure depuis plus de cinq ans selon les riverains, les jeunes de cette agglomération s'organisent à travers les séances d'investissements humains. Ils ont débouché les regards et creusé des drains, pour empêcher la progression rapide de ces petits lacs, qui jadis n'étaient que des filets d'eaux. « Ces eaux de ruissellement existent depuis dix ans, mais personne ne voyait. Nous avons constaté ça lorsqu'une partie de la route a commencé à se dégrader. Nous nous sommes réunis en petits groupes pour essayer de canaliser ces excréments qui stagnaient sur la chaussée. Avec le temps et l'action de la pluie, le carrefour s'est transformé en un échangeur. Les maisons et une pharmacie ont été englouties dans un éboulement de ravin », raconte Bertrand Foto, un jeune du quartier Kotto-bloc "M".

Les activités engagées sur ce tronçon qui relie quatre voies dans la localité de Bonamoussadi auraient été abandonnées depuis longtemps. Laissant des puits de chameau qui rendent la route impraticable. « Les travaux de construction entamés en 2009 par l'ancienne maire de Douala 5ème ont été abandonnés. Le motif donné était qu'une haute tension avait frappé l'engin de la société chargée des travaux de bitumage. Jusqu'aujourd'hui, cet axe principal n'a plus jamais reçu une couche de goudron », déplore Alain Difo, le propriétaire d'un garage de fortune automobile.

Selon Didier Yimkoua, un environnementaliste, cette situation expose les habitants de cette par-

tie de la ville à de réels dangers : « Douala est une ville méga-poubelle. En ce qui concerne le tronçon MRS-Kotto-Bloc fin goudron Bangué, Nous avons remarqué que là-bas, il y a un écoulement des eaux de boue sanitaire mélangée aux eaux de ruissellement, qui a complètement installé des cratères d'éléphant sur la chaussée. Ce carrefour qui est dans un bassin, est impraticable. Et si rien n'est fait par les autorités de la ville de Douala, ce carrefour qui est l'axe principal dans cet arrondissement sera coupé en deux pendant la saison des pluies. Le plus grave c'est que tout à côté, il y a un ravin de sept mètres de profondeur qui engendre un mécanisme de ravinement qui évolue rapidement », explique l'expert. Il fait savoir que le ravinement est dû à un phénomène de processus d'érosion gravitationnelle. A l'entame de chaque saison pluvieuse, ce phénomène de ravinement de la terre s'aggrave. Si rien n'est fait pour résoudre le problème, prévient Didier Yimkoua, au fil du temps, ces eaux usées, qui contiennent des produits chimiques, détruiront la structure du sol de Douala qui n'est pas solide, car saturée de sable.

« Une ville méga-poubelle »

La proximité des populations avec ces sites dangereux suscite des interrogations. « Nous avons affaire là à un cratère. La Société immobilière du Cameroun (Sic) a beaucoup de logements sur ce site. Ces habitants vous disent qu'ils ont acquis ces logements-là. On se demande si dans le contrat la Sic n'avait pas un service d'assainissement pour entretenir et veiller à ces infrastructures d'épuration. La situation est très grave, parce que les odeurs qui se dégagent sont à l'origine de certaines maladies. Quand vous y êtes exposés pendant longtemps, vous pouvez avoir des maladies telles que les infections pulmonaires et oculaires », déplore l'environnementaliste. Il pointe du doigt une décharge sauvage ménagère située tout près, dont les eaux se mélangent avec les déchets ménagers et décomposent les quotités biodégradables. Tout ceci va s'infiltrer dans les eaux souterraines et créer un autre type de maladie hydrique comme le choléra, soutient-t-il.

L'expert rappelle que la nappe souterraine dans la ville de Douala est superficielle. Le quartier Bangué est en outre situé dans une cuvette. La première conséquence, fait-t-il remarquer est que cela fragilise le sol et le phénomène d'effritement va occasionner plus tard des éboulements et glissements de terre. « Dans cette zone, si la Commune urbaine ne peut pas maîtriser cette contrainte-là, toutes les populations qui vivent dans cette agglomération verront leur habitat engloutir par un éboulement de terre », alerte Didier Yimkoua.

Cédric Kengne et Audrey Talom (Stagiaires)

Clic-clac



L'un des trois regards qui déversent les eaux qui ruissent sur la chaussée.



Une mare d'eau noirâtre provenant des fosses septiques.



Un taxi qui roule à pas de torture sur le tronçon Kotto bloc 'M', transformé en échangeur.



Opportunité à saisir !!!

VILLE NOUVELLE DE NKONDOM

SUR L'AXE YAOUNDE-MFOU

Des lots pour :

- ▶ HABITAT COLLECTIF ET INDIVIDUEL
- ▶ EQUIPEMENTS DE SANTÉ, DE SÉCURITÉ, COMMERCIAL, SCOLAIRE...

A partir de 2 620 545 FCFA*

TITRE FONCIER GARANTI !

* Montant Hors TVA



Service Commercial

Yaoundé : 677 50 09 29
Douala : 677 50 09 28

LA MAETUR ADRESSE SES MEILLEURS VŒUX À SON AIMABLE CLIENTELE

CONCOURS DE DISSERTATION-GPAL 2018

Sujet: "Mendi n'écrit pas de manière aussi agressive que, par exemple, René Philombe ou Yodi Karone. Il ridiculise plus qu'il ne proteste, et on dit que cela fait de lui un représentant typique de la littérature de notre époque." Truls Olav Winther et Helge Rønning (Universitaires norvégiens)*

	Premier Lauréat	Note 1 : 16	<u>Moyenne</u>
	MINJA GUY-ROGER Lycée Bilingue Bonabéri Première A4 Espagnole (2017-18)	Note 2 : 15 Note 3 : 12,5	14,5/20
Observations du correcteur principal : « Devoir bien lisible aussi bien dans le fond que sur la forme. » Kevin SILENOU (PLEG)			
	Deuxième Lauréat	Note 1 : 14	<u>Moyenne</u>
	AMBASSA BALTHAZARD Collège Herphil Terminale C (Année 2017-2018)	Note 2 : 14 Note 3 : 11,5	13,16/20
« Vocabulaire riche et varié. Bonne lecture du roman d'Eric Mendi. » Arnold FEUTI (Enseignant de Français)			

3^e: MOLO NKOA PHILOMENE – Lycée Bilingue Nyalla 1ère A4 Esp – Moy : 10,83/20

*Sujet Extrait de la "Store norske leksikon", la Grande encyclopédie norvégienne / Article sur la littérature camerounaise, publié par les universitaires Truls Olav Winther et Helge Rønning, respectivement professeurs des Universités de Bergen et d'Oslo, en Norvège.

"AFANE: Forêt Equatoriale d'Eric Mendi est incontestablement un roman ancré dans la tradition et le mysticisme africain [...] Quant à sa critique, elle est davantage en filigrane, voilée par l'art de la description, la beauté du style, l'humour." Kevin SILENOU (PLEG / Correcteur principal du Concours de Dissertation-GPAL 2018).

Contacts : gpalprix@gmail.com / Tél : +237 668 41 58 98



United Nations Children's Fund

AVIS DE RECRUTEMENT

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance au Cameroun - UNICEF – lance un avis de recrutement pour le poste ci-après :

POSTE: "Monitoring & Evaluation Specialist" (NOC), Yaoundé, Cameroon, Fixed Term, # 104573, for Cameroonian only.

Date de clôture : 13 Février 2019

Pour accéder à l'avis de vacance, bien vouloir vous rendre sur le site d'emploi de l'UNICEF en suivant le lien ci-après :

<https://www.unicef.org/about/employ/?job=519544>

Les candidatures féminines sont particulièrement encouragées.

NB : L'UNICEF ne facture aucun frais à aucun moment du processus de recrutement, que ce soit au moment de postuler, pour l'entretien, la procédure de recrutement proprement dite ou la formation. Les messages émanant d'adresses e-mail différentes de celles de l'UNICEF- unicef.org- ne doivent à aucun cas être considérées. En outre, L'UNICEF n'a pas besoin et ne demande pas à connaître les informations au compte bancaire du postulant.

UNICEF – Yaoundé

Rue 1801 Quartier Bastos
Boulevard de l'URSS,
BP 1181 Yaoundé / Cameroun
Tel: 237 222 50 54 00

Coups de Tonnerre dans le ciel de Mfandena

Ligue 1. Pour son retour en élite, l'équipe de Mvog-Ada a battu Union de Douala par 3 buts à 0 hier au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé.



Yaounde, le 3 février 2019. Stade Ahmadou Ahidjo. Tonnerre contre Union (3-0). Ph. Che

Après trois saisons passées en division inférieure, Tonnerre kalara club (Tkc) de Yaoundé a frappé un grand coup. Le club de Mvog-Ada a laminé Union de Douala par 3 buts à 0, hier au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé. C'était à l'occasion de la première journée du championnat de Ligue 1 dans la poule A. Thierry Jocelyn Edzambi rentré en cours de jeu, a « tué » le match et du même coup les espoirs d'Union de Douala, à huit minutes de la fin de la partie. Coaching gagnant de Jules Abah Onana, l'entraîneur de Tkc, qui a eu le nez creux en faisant rentrer l'auteur de ce 3ème but à la place d'Evrad Junior Njock, lui aussi buteur. Njock avait ouvert le score de

la partie à la 6ème minute de jeu, reprenant un centre en retrait d'Yves Eloundou, le capitaine de Tkc. Entre les deux buts, il y a eu le deuxième, celui de Foko Henry Udiekwe (36ème), avec comme passeur décisif, Yves Eloundou, qui a fait preuve d'altruisme après avoir évité la sortie de Gustave Modeste Il Onana, le gardien de buts des Nassaras. Bien que pouvant tenter sa chance dans le trou de souris qui se présentait à lui, parce qu'en possession du ballon sur la ligue de fond, le capitaine de Tkc a servi son coéquipier sur le point de penalty. Et face aux buts vides, Foko Henry Udiekwe ne s'est pas posé de question. A la mi-temps, Union avait déjà concédé deux buts. De retour des vestiaires, l'on

ressenti une envie des visiteurs à vouloir bousculer les locaux. Mais, les joueurs de Tonnerre avaient verrouillé toutes les lignes et intervalles en jouant sur anticipation. Et dans cet exercice, Yves Eloundou, grâce à sa percussion et sa vitesse, a pris la défense d'Union de vitesse à chaque moment où il avait le ballon. Le troisième but a été comme le coup fatal, et le score en est resté là, jusqu'à la fin du match, avec les trois premiers points engrangés par Tkc. Jules Abah Onana, l'entraîneur de Tkc, fait une analyse de la partie : « C'est un excellent début de compétition, parce qu'on s'est créé plusieurs occasions de buts et on a pu concrétiser trois sans encaisser. Sur le plan compa-

ble, nous sommes à trois points. C'est bien d'avoir pris la mesure de la compétition qui sera courte et rude ». Le technicien évoque aussi le secret de la victoire de son équipe : « On a une attaque assez puissante. Vous avez vu le capitaine Eloundou qui, à lui tout seul, a été auteur de deux passes décisives. Il a été dans ses beaux jours. Le milieu de terrain a été travailleur. Donc, Tonnerre est une équipe sans stars. Mais une équipe équilibrée. Les joueurs se connaissent. Il y en a neuf qui jouent ensemble depuis trois ans. Il n'y a eu que deux nouveaux sur les 13 joueurs utilisés ». En face Lové Kestelot Ndjionang Pogne, l'entraîneur d'Union, a déjà fait le diagnostic de la défaite de son équipe : « C'est encore la première journée et les enfants n'ont pas encore bien assimilé les automatismes. Il y a encore du travail à faire et je pense que nous allons retrouver le rythme. Le score a été lourd. Il n'y a pas de problèmes. C'est le football. On prétend quand même y arriver. Sur le plan technique, Union n'a pas eu de problème. C'est sur le plan de la cohésion qu'il nous a manqué des automatismes et on n'a pas pu se retrouver sur ce terrain. Au niveau technique, les joueurs d'Union sont à 60% ». La prochaine sortie d'Union dimanche prochain, ce sera contre New stars, un autre perdant (1-3 contre Colombe) de cette première journée. Pendant ce temps, Tonnerre affrontera Apejes, perdant (1-2) aussi en déplacement à Bamenda face à Pwd.

Achille Chountsa

Réactions

« On a mal entamé ce match »

Samuel Nlend, capitaine d'Union de Douala

Je pense que c'est une mauvaise défaite. Il va falloir que nous nous remettions en question pour entamer le prochain match. Le temps est court. Ce n'est pas un championnat à longue durée. Il va falloir se remettre en question et prendre un nouveau challenge. Il y a encore d'autres matches et il faudrait tout faire pour oublier celui-ci le plus rapidement possible. On a mal entamé ce match, mais après, c'est le collectif. C'est sur un détail qu'on a pris le premier but par exemple. Je pense que nous allons travailler pour attaquer le prochain match dans de bonnes conditions. Ce n'est pas forcément la



jeunesse des joueurs qui a fait problème. Mais c'est surtout la cohésion qui a fait défaut et nous allons corriger avec le temps.

« Nous sommes dans une poule compliquée »

Evrad Junior Njock, attaquant (buteur) de Tonnerre

Je reviens de Belgique et je commence à peine avec Tonnerre. Nous avons commencé une préparation difficile. Mais grâce à la motivation de notre coach, on s'est donné à fond et tout s'est joué sur le rythme de jeu. C'est sur le rythme de jeu qu'on a pris le dessus. Même nos attaquants sont revenus jouer en défense quand il le fallait. On a joué en se serrant les coudes et chez nous, personne n'a un poste fixe. Le but que je marque est une répétition de l'exercice que nous faisons tout le temps à l'entraînement. C'est toujours le même joueur qui me donne le même ballon. C'était un but de routine. Appel en profondeur d'Eloundou, qui a de la vitesse et la percussion et tout ce que je fais, c'est d'aller attendre au point de penalty, il ressort le ballon et je place.



Nous sommes dans une poule un peu compliquée. Si vous avez remarqué, quand ce n'est pas un Clásico, c'est un derby. Avec Union, c'était un Clásico ; le match contre Apejes est un derby. Contre Coton sport, ce sera un Clásico. Chaque match pour nous a la même importance.

Propos recueillis par A.C

Résultats de la 1ère journée

Poule A
TKC – Union : 3-0
New stars – Colombe: 1-3
Pwd – Apejes : 2-1
Avion - Coton sport (mercredi 6 février)
Poule B
Stade Renard - Feutcheu : 0-0

Fovu – Astres : 3-1
As Fortuna – UMS: 1-1
Samedi
Eding - Yosa: 0-1
Fin mercredi 6 février
Exempts : Unisport du Haut-Nkam et Dragon de Yaoundé

Classements

Poule A									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Tonnerre	3	1	1	0	0	3	0	+3
2ème	Colombe	3	1	1	0	0	3	1	+2
3ème	Pwd Bamenda	3	1	1	0	0	2	1	+1
4ème	Apejes	0	1	0	0	1	1	2	-1
5ème	New stars	0	1	0	0	1	1	3	-2
6ème	Union	0	1	0	0	1	0	3	-3
7ème	Avion	0	0	0	0	0	0	0	0
8ème	Coton	0	0	0	0	0	0	0	0
9ème	Dragon	0	0	0	0	0	0	0	0
Poule B									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Fovu	3	1	1	0	0	3	1	+2
2ème	Yong Sport	3	1	1	0	0	1	0	+1
3ème	UMS	1	1	0	1	0	1	1	0
4ème	Fortuna	1	1	0	1	0	1	1	0
5ème	Feutcheu	1	1	0	1	0	0	0	0
6ème	Stade Renard	1	1	0	1	0	0	0	0
7ème	Eding	0	1	0	0	1	0	1	-1
8ème	Astres	0	1	0	0	1	1	3	-2
9ème	Unisport	0	0	0	0	0	0	0	0

« Je ne suis pas encore en retraite »

Jocelyn Mayebi. L'international camerounais a assisté à l'ouverture de la saison au stade militaire de Yaoundé. Il nous nous présente ses ambitions dans cet entretien.

Comment avez-vous trouvé la rencontre mettant aux prises Canon à Panthère du Ndé ?

C'était un très beau match. J'étais impressionné par l'équipe du Canon de Yaoundé. A la voir jouer, on sent que les joueurs travaillent ensemble depuis belle lurette. Il y avait du jeu et surtout beaucoup d'occasions. Le gardien du Canon a fait un bon match. Le gardien de Panthère était aussi très intéressant. Il a fait un excellent match malheureusement son équipe s'est inclinée. Il joue très bien au pied et rassure sa défense. Je suis gardien de but et c'est tout naturel d'apprécier leur performance. Canon était très en forme au regard de la qualité du jeu déployée.

Qu'est ce qui amène Jocelyn Mayebi au Cameroun ?

On est à la maison. C'est vrai que je sors de trois saisons en



Afrique du Sud où j'ai dû résilier mon contrat à cause de beaucoup de problèmes. C'était une expérience plutôt bonne en Afrique parce que j'ai fait de bons matchs. Il n'y a pas que le

football qui compte. C'était un peu compliqué en Afrique du Sud. Je suis en vacance chez moi au Cameroun.

Vous quittez l'Afrique du Sud pour des raisons extra sportives pour le Cameroun où le championnat a déjà commencé. Avez-vous été approché par quelques responsables de clubs ?

Des gens m'appellent depuis quelques temps. La rumeur a circulé. J'ai l'habitude de prendre mon temps de réfléchir afin de mieux prendre les choses. C'est pour cette raison que je viens au stade quand je peux afin de m'imprégner un peu. C'est intéressant. On verra bien comment cela va évoluer. J'ai beaucoup de respect pour le président Mvogo. C'est quelqu'un d'exceptionnel. On a discuté très longtemps. Et finalement on n'est pas tombé d'ac-

cord. Je pense que ce n'était pas le moment. Ce n'est pas encore fini. On verra.

Vous avez été aux jeux Olympique en 2008. Est-ce que Jocelyn Mayebi aujourd'hui rêve encore de la sélection nationale ?

Je ne suis pas encore en retraite. L'équipe nationale, quand on y a goûté une fois, on veut y retourner forcément. Mais chaque chose a son temps. On a une belle génération de jeunes qui fait un bon travail. Je n'ai pas encore pris ma retraite. Rigobert Song, Bill Tchato etc. sont des grands frères avant toute chose. Ils savent que je suis là. On discute. Je prends mon temps pour mieux faire les choses. Il y a des offres. On verra.

Propos recueillis par Sollière Champlain Paka

COMMUNAUTE ECONOMIQUE ET
MONETAIRE DE L'AFRIQUE CENTRALE

.....
COMMISSION

.....
PRESIDENCE



N° ____/19 /CEMAC/C/PC/

Communiqué de presse 1

Malabo accueille un sommet pour aller plus loin dans l'intégration

Pour publication immédiate

Plus de renseignements auprès de :

Gyslaine D. KAMGA, Directeur de la Communication CEMAC,
+240555001663 ghisdjuik@gmail.com
RS PR CONSULTANTS, Conseil Relations Publiques de l'opération,
Tel. 237 23343 0909 / 670707077 Courriel : publicrelationnist@rodriguesoffo.com

Malabo, 29 janvier 2019. La Commission de la CEMAC, l'organe exécutif de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale, annonce l'organisation de la 33^{ème} session ordinaire du conseil des Ministres de son union Economique (UEAC). Six délégations Ministérielles de Haut niveau conduites par les Ministres en charge de l'économie dans les six pays membres de la CEMAC prendront part à ces travaux, les 5, 6, 7 et 8 Février 2019 à Malabo, la capitale de la République de Guinée Equatoriale.

Le thème central de ce sommet « *Approfondir l'intégration pour la transformation des économies des pays de la CEMAC* », sera abordé dans le cadre de trois instances charnières de la convergence et de l'imbrication entre les économies, les peuples du Cameroun, de la République du Congo, du Gabon, de la Guinée Equatoriale, de la République Centrafricaine et du Tchad.

En premier lieu, le Comité Inter-Etats de l'Union Economique d'Afrique Centrale (CIE). Il se réunira du 5 au 6 février pour plancher sur une dizaine de points dont le code des douanes et le fonctionnement du Conseil des ministres. « *Le Comité ayant examiné un ensemble de dossiers lors de sa session d'octobre 2018, ne seront prioritairement examinés ces deux jours que le projet du code de douanes révisé, les trois nouvelles affaires introduites par les deux Cours communautaires et le projet de budget 2019 tel que réaménagé* », explique Mme Fatima HARAM ACYL, Vice-présidente de la Commission de la Cemac et membre du CIE. Ensuite, le Comité de Gestion du Fonds de Développement de la Communauté (FODEC) fera, le 5 février, un point sur les dossiers techniques, les états financiers et le projet de budget 2019.

Enfin, le Conseil des Ministres de l'Union Economique, point d'orgue de ce sommet se tiendra le 8 février 2019. Les Ministres en charge de l'économie des pays membres de l'UEAC adopteront à l'occasion, une kyrielle de mesures visant à faire de la CEMAC, une zone commune, partageant aussi bien les aspirations de progrès que les opportunités communes. Le credo de la CEMAC pour les 5 années à venir est d'en faire un espace économique intégré et émergent, où règnent la sécurité, la solidarité et la bonne gouvernance, au service du développement humain.

« Je reste convaincu que la coopération économique et l'intégration régionale représentent de puissants instruments propres à renforcer la compétitivité et à éviter la marginalisation de nos pays dans le contexte de la mondialisation » indique Prof Daniel ONA ONDO, le Président de la Commission de la CEMAC, pour souligner l'importance du Sommet de Malabo 2019.

Consacrée comme l'une des 13 institutions de la CEMAC, l'union Economique de l'Afrique Centrale, a pour principal objectif d'apporter de la valeur ajoutée aux activités économiques et financières de la sous région. L'UEAC participe également à la mise en œuvre des actions communes en vue de favoriser la libre circulation des biens des services, des capitaux et des personnes.

FIN.

Victoire d'entame de Yong sport à l'extérieur

Ligue 1. Les académiciens de Bamenda ont pris les trois points de la première journée en proposant un jeu très alléchant face à Eding sport de la Lékié.



Yaoundé, le 2 février 2019. Stade militaire. Seidou Mbombo Njoya, le président de la Fécafoot, donnant le coup d'envoi du match Eding - Yong sport.

Yong sport academy a mis tout le monde d'accord. A l'occasion de l'ouverture du championnat de Ligue 1, le samedi 2 février 2019, les académiciens de Bamenda ont dominé le vainqueur de la Coupe du Cameroun 2018, Eding sport, au stade militaire de Yaoundé (1-0). « Voilà les rencontres qu'on aimerait vivre. Le niveau était très élevé avec une

équipe de Yong sport joueuse. On sent la cohésion », se réjouit un spectateur.

Le public n'a pas boudé cette ouverture de classe entre deux équipes de haute facture. C'est à la 12ème minute que le latéral droit de Yosa, Cyril Fonoy Samin, a trompé Ze Tolo, le gardien d'Eding, suite à une tête bien placée. Cette ouverture du score a permis d'intensifier la

rencontre avec de belles actions de part et d'autres. L'équipe de la Lékié a tenté de revenir en vain jusqu'à la mi-temps.

A la reprise, les deux entraîneurs ont mis sur les remplacements pour essayer de changer le jeu. Sur ce plan, le technicien Emmanuel Ndoumbe Mbosso sera plus astucieux. Il a fait asseoir son milieu de terrain en faisant entrer Bouba Yindu.

Ce dernier, technique et robuste, a permis à l'équipe de Bamenda d'étendre sa domination. Eding de Jean Baptiste Bisseck, bien que multipliant des initiatives, n'a pas réussi à revenir au score face à une excellente équipe de Yosa présente tant sur le plan défensif qu'offensif. « Nous avons regardé l'adversaire jouer afin de mieux le contrer. L'essentiel était de conserver au maximum la balle », précise Emmanuel Ndoumbe Bosso. Et d'ajouter : « Beaucoup de choses n'ont pas marché comme prévu. On va corriger ces erreurs pour avancer ».

Applaudi à la sortie par le nombreux public, Yong sport a ainsi donné par la qualité de son jeu, un signal fort à ses futurs adversaires de la poule A. Jean Baptiste Bisseck, a lui aussi reconnu la force de frappe des académiciens bien en place. « Je suis déçu parce que je perds trois points. On n'a pas pu nous remettre face aux erreurs qu'on a faites à l'entame du match. Après, on a vu que c'était difficile de jouer avec une équipe qui était en place ». Si Eding a eu du mal à concrétiser les quelques occasions qu'elle s'est créées, le techniciens n'est pas pour autant inquiet pour la suite. Francis Baliang et ses amis doivent s'imposer lors de la deuxième journée pour éviter des frictions dans les vestiaires.

Solière Champlain Paka

Canon assure l'essentiel

Ligue 2. L'équipe de la capitale a dominé Panthère sportive du Ndé (1-0) lors de la 1ère journée du championnat au stade militaire de Yaoundé.



Yaoundé, le 2 février 2019. Stade militaire. Canon - Panthère (1-0).

La Ligue 2 a effectivement repris droit de citer ce week-end. A l'ouverture de la saison, Canon sportif a pris le dessus sur Panthère sportive du Ndé (1-0) au stade militaire de Yaoundé devant un public qui en voulait. C'est sous le regard satisfait des responsables du football camerounais à savoir Seidou Mbombo Njoya, le

Général Pierre Semengue entre autres que le jeune milieu des Mekok Mengonda, Isaac Landry Bakinde, a inscrit à la 48ème minute de jeu le premier but de la saison pour la victoire des siens.

Les observateurs ne sont pas surpris de la nette domination du Canon de Yaoundé : « On a vu une équipe qui en voulait

vraiment. N'eut n'était les occasions vendangées, Panthère aurait reçu une correction nationale », explique Blaise Ngounou. Dans l'ensemble, l'équipe de Yaoundé était largement supérieure au Fauve mal en point tant sur le plan physique que technique. Des plaintes se font déjà ressentir pourtant nous ne sommes qu'à la première jour-

née du championnat. Le capitaine de l'équipe du Ndé, Zachée Mboni, déplore le manque de soutien et de la misère qui entoure les entraîneurs d'où la difficulté à se surpasser sur le stade. « Nous travaillons depuis plus de 4 mois sans salaires. Nous vivons qu'avec nos primes d'entraînement. On ne peut pas s'entraîner sans récupérations. Il n'y a pas de motivation. On a tout donné sur le terrain », se désole le capitaine des troupes.

Contrairement à une Panthère du Ndé plaintive d'entrée, le Kpa-kum ménage tout doucement sa monture. Avec une qualité de jeu attrayante, les canonniers ont décroché leur première victoire sous l'ère Pierre Wome Nlend : « Canon est de retour. Les prochains adversaires doivent mieux se tenir parce qu'on arrive avec le feu », se satisfait un supporter. Les poulains de Claude Djeng ont tout de même péché au niveau de la finition. Bakinde aurait pu marquer 3 buts : « C'est vrai qu'on a raté plusieurs occasions. C'était la précipitation. On va essayer de corriger. Il y a encore plusieurs rencontres à venir. Je suis content d'avoir marqué le premier but de la saison », se réjouit le buteur.

En attendant la deuxième journée, Canon de Yaoundé est armé pour retrouver la Ligue 1, tel est l'objectif des joueurs cette saison.

Solière Champlain Paka

Réactions

«Content de jouer chez Samuel Eto'o»

Kandjidi Otodyibaye, milieu de Yosa et international tchadien

C'est un plaisir pour moi de jouer dans le pays de Samuel Eto'o. Je suis venu chercher une porte de sortie. Le championnat camerounais a vraiment le niveau. Eding c'est une très belle équipe et à Yosa, c'est une équipe accueillante. Je me sens bien comme chez moi au Tchad. Notre force c'est la solidarité. Le groupe prime sur l'individualité. On va se remettre au travail afin de mieux aborder la prochaine rencontre. On a la chance d'avoir un entraîneur qui ne nous met pas la pression. Pour lui le football est un jeu. Il nous invite à prendre



du plaisir à chaque fois sur la pelouse. Voilà le résultat.

«On est tombé sur une bonne équipe»

Edjo Zanga, Eding sport

Nous n'avons pas eu le timing dans la dernière passe. C'est un point sur lequel nous allons continuer à travailler. C'était une très belle rencontre face à une bonne équipe de Yong sport academy. On a encaissé très tôt. On avait l'espoir de revenir très vite parce que Eding c'est une équipe qui ne se laisse pas faire. Aujourd'hui ce n'était pas notre jour. On va se remettre au travail afin de mieux aborder la prochaine rencontre.



« On n'avait pas le droit à l'erreur »

Seidou Mbombo, président de la Fécafoot

La médiation qui a abouti à ce dénouement. Quand vous voyez l'atmosphère ici, le monde qu'il y a vous comprenez qu'on n'avait pas le droit à l'erreur. Les Camerounais étaient dans l'attente de ce démarrage. C'est une très grande satisfaction. Tous mes encouragements à la Ligue pour la suite. La fédération n'a fait que jouer son rôle de tutelle. Nous avons le devoir de promouvoir le football sur l'ensemble du territoire. Il y avait une crise ; on est intervenu pour que les parties en présence puissent toutes se réunir autour d'un seul dénominateur commun à savoir : l'intérêt collectif, l'intérêt du football. Je crois que c'est ce qui a prévalu. Chaque fois que le football sera



dans une situation compliquée, nous serons là pour le résoudre. C'est notre devoir. Je suis très content.

Propos recueillis par S.C.P

Réaction

« Le résultat est encourageant »

Claude Djeng, l'entraîneur de Canon de Yaoundé

Le résultat est vraiment encourageant. On a eu à faire à un adversaire qui nous a posé beaucoup de problèmes. Panthère sportive du Ndé a eu autant d'occasions que nous. On a encore beaucoup de travail à faire. Au regard de cette rencontre, on reste perfectible. On sort de trois semaines de préparation intense. On va continuer à travailler afin de corriger les erreurs observées cet après-midi surtout au niveau de la finition. L'ambition c'est de gagner match après match.



Propos recueillis par S.C.P

Embiid désigné meilleur joueur de la Conférence-Est

Basketball. Une distinction pour le mois de janvier révélé par la Nba en faveur du Camerounais de Philadelphia qui sera dans le 5 majeur pour le All-stars Game 2019.



La Nba a procédé en début de mois de février, à la traditionnelle révélation des meilleurs joueurs du mois, dans les différentes conférences. Dans le tableau des distinctions, figure notre compatriote Joël Embiid, sociétaire des Sixers de Philadelphia. Il sera également présent pour la seconde année consécutive, au All stars Games 2019.

C'est le Camerounais Joël Embiid, qui remporte la palme d'or de la Conférence-Est, pour le compte du mois de

janvier 2019, et succède à Allen Iverson, ancien sociétaire des Sixers. Une première pour le Camerounais, qui décroche le précieux sésame, depuis avril 2005. Joël rejoint le cercle très fermé des joueurs de la franchise des Sixers, parmi lesquels Allen Iverson (4), Julius Erving (3), Charles Barclay (2), et Moses Malone (2), à recevoir cette distinction depuis sa création en 1979-1980. Une nomination qui vient confirmer la grande forme du « Process », en cette saison, qui explose

les compteurs aux regards des statistiques. En moyenne 27,2 points, 13,4 rebonds, 1,9 bloc en 33,4 minutes par match. En Nba cette saison, il mène le peloton avec 42 doubles et est le deuxième plus grand nombre de matchs à 30 points de la ligue.

Bien avant cette désignation, Joël Embiid a été retenu pour la seconde fois consécutive, pour prendre part au 68e All-stars Game 2019 qui se jouera le 17 février prochain à Charlotte. Le Camerounais est parmi les 10 titulaires, et

le seul pivot des deux conférences. Joël Embiid, a été sélectionné parmi les titulaires, par une grande majorité des votants de la Conférence-Est. L'équipe sera conduite par le capitaine, Giannis Antetokounmpo, ailier des Milwaukee Bucks. Côté Conférence-Ouest, le privilégié de meilleur joueur du mois de janvier, est revenu à James Harden, auteur d'un mois exceptionnel avec 43,6 points, 8,7 rebonds et 7,6 passes par matchs.

Moïse Moundi

La sélection de volley tient sa nouvelle recrue

Victoire Nama Atangana. Elle a donné son accord et rejoint les rangs des Championnes d'Afrique, elle qui évolue au poste de réceptionneuse-attaquante au club Romans en France.



Depuis le 30 janvier 2019, la sélection nationale féminine de volley-ball, enregistre une nouvelle arrivée. Un renfort de poids pour le groupe du sélectionneur René Akono, dont la présence est annoncée, dans les prochains jours. Un grand coup frappé par la Fédération

camerounaise de volley-ball, dans son processus de refondation et de rajeunissement des sélections.

Les responsables de la Fédacolley, ont réussi à convaincre Victoire Nama Atangana, qui a décidé de porter le Vert-Rouge-Jaune du Cameroun. Elle a accepté de rejoindre les

rangs des Championnes d'Afrique, dont les résultats parlent d'eux-mêmes. La Franco-Camerounaise a été séduite par le projet de Refondation, de l'équipe dirigée par Serge Abouem, afin d'apporter sa modeste contribution, afin que flotte plus haut, le drapeau du Cameroun, lors

des grands rendez-vous de la discipline. Une recrue de taille, qui selon les informations, fera sa première apparition dans le groupe des Lionnes Indomptables, lors du prochain regroupement. Les Lionnes seront en cage pour la préparation des rendez-vous que sont la Coupe d'Afrique des Nations, le tournoi intercontinental de qualification aux Jeux Olympiques 2020 et les Jeux Africains.

Née le 6 avril 2000 à Romans en France, Victoire Nama Atangana mesure 1m86, pour 83 kg. Aujourd'hui sociétaire du club romanais de volley-ball, club qu'elle a rejoint en 2018, elle est une titulaire incontestable, très appréciée par son coach Maximilien De Parmentier. Elle fait parler d'elle par ses qualités techniques, tactiques, mais surtout sa puissance physique dans les phases d'attaques, avec des smashes puissants, qui font voler en éclat les blocs adverse. Avant de rejoindre sa nouvelle famille, elle a auparavant joué au pôle France de Toulouse Def. Grand espoir du volley-ball, elle évolue au poste de réceptionneuse-attaquante.

Moïse Moundi

Brèves

Mbia a trouvé preneur

Trois semaines après la résiliation de son contrat avec Toulouse, Stéphane Mbia (32 ans) a retrouvé un club. En effet, le milieu de terrain camerounais s'est engagé en faveur du Wuhan Zall, promu en première division chinoise. Pour rappel, l'ancien Marseillais a déjà porté les couleurs de l'Hebei China Fortune entre 2016 et 2018.



Benzema "libéré" sans Ronaldo

Cristiano Ronaldo parti pour la Juventus Turin, Karim Benzema (31 ans, 34 matchs et 17 buts toutes compétitions cette saison) a endossé le costume de leader de l'attaque du Real Madrid. Bien plus performant cette saison, le buteur français joue bien plus libéré sans la superstar portugaise, affirme un proche du club espagnol.

"Durant neuf ans, Benzema a regardé vers Ronaldo pour lui donner la balle. Aujourd'hui, c'est le but adverse qu'il cherche", a expliqué cette source à L'Equipe. Un Benzema plus efficace qui reste sur 5 buts sur ses 3 dernières sorties.



Diouf pique les dirigeants pour Balotelli



Au terme d'un feuilleton de plusieurs mois, l'Olympique de Marseille a enfin mis la main sur Mario Balotelli (28 ans, 2 matchs et 1 but en L1 avec Marseille cette saison) cet hiver. Un choix par défaut pour l'ancien président de l'OM, Pape Diouf, qui n'a pas oublié que l'attaquant italien et son agent Mino Raiola avaient mené le club phocéén en bateau l'été dernier.

"Quelqu'un a dit avec ma-

lice et humour qu'il valait mieux Balotelli que rien du tout, a plaisanté le Franco-Sénégalais sur le plateau de Téléfoot. Est-ce que je l'aurais recruté à leur place ? Sans doute. Mais je pense quand même que Balotelli, qui aurait déjà dû venir l'été dernier, n'a peut-être pas tout à fait respecté le club comme il aurait dû." Un avis certainement partagé par les supporters marseillais.

Messi incertain pour le Real



Double buteur contre Valencia (2-2), samedi en Liga, Lionel Messi (31 ans, 20 matchs et 21 buts en Liga cette saison) a laissé des plumes dans la bataille. En effet, l'attaquant du FC Barcelone souffre d'une contracture à la cuisse droite et pourrait

manquer la demi-finale aller de la Coupe du Roi contre le Real Madrid, ce mercredi. S'il est parvenu à terminer le match, le capitaine catalan pourrait être ménagé en vue du 8e de finale aller de la Ligue des Champions contre Lyon, prévu le 19 février.